



LA NUIT // LA VIGIE

une production de Samsara Théâtre

un texte de Véronique Pascal
mis en scène par Jean-François Guilbault

CAHIER PÉDAGOGIQUE

destiné aux enseignant.es

Dans le présent document, le genre masculin est utilisé au sens neutre afin d'alléger le texte et désigne les femmes autant que les hommes et ce, sur toute la ligne performative du genre !



samsara théâtre

Cher enseignant, chère enseignante,

Vous vous apprêtez à accompagner vos élèves dans le cadre du spectacle « La nuit// la vigie ». Cette pièce vous mènera à la rencontre de cinq adolescents en pleine mutation. Intelligents, sensibles, ils aspirent tous à quelque chose; partir, grandir, exister dans l'œil de l'autre, vivre comme un homme ou encore trouver les bons mots pour exprimer tout ce qui se passe en-dedans. Ils habitent tous le même bloc de HLM, et ces appartements, trop petits, tous identiques, n'arrivent plus à les contenir.

Au-delà des quatre-vingt minutes que vos élèves et vous passerez en notre compagnie, l'équipe de Samsara Théâtre souhaite que votre expérience de spectateur soit enrichie avant, pendant et après la représentation. Vous trouverez ici des contenus et des activités permettant d'aiguiser le regard critique et la sensibilité de vos élèves mais aussi, nous l'espérons, votre propre créativité dans votre approche pédagogique. Que ce soit par le biais de discussions en classe, d'exercices d'écriture, de jeux théâtraux ou d'essais picturaux, nous souhaitons que les élèves et vous-mêmes ayez un accès privilégié à « La nuit//la vigie ».

Comme les personnages de la pièce, nous espérons que ce parcours donne l'envie à tous de réfléchir un peu plus en-dehors des boîtes, souvent trop étroites.

Équipe du spectacle :

Texte : Véronique Pascal

Mise en scène : Jean-Francois Guilbault

Assistanat à la mise en scène : William Durbau

Interprétation : Kathleen Aubert, Benjamin Bienvenue-Déziel, Solo Fugère, Audrey Guériguian et Véronique Pascal

Décors : Kevin Pinvidic

Costumes : Marie-Audrey Jacques

Lumières : Cédric Delorme-Bouchard

Son : Nicolas Letarte-Bersianik

Conseils à la dramaturgie : Mathieu Leroux

Réalisation du cahier pédagogique : Élisabeth Senay

La compagnie **SAMSARA THÉÂTRE** est née en 2009 de la rencontre de Liliane Boucher et de Jean-François Guilbault. Fortement attaché au rôle de l'acteur dans le processus de création d'une œuvre théâtrale, leur travail est le fruit d'explorations et de laboratoires avec des comédiens, metteurs en scène, auteurs et concepteurs. Samsara est un terme sanskrit désignant les cycles de la vie, la transformation. C'est l'ensemble de toutes ces vies et morts qui façonnent la création de leurs spectacles vivants.

La nuit//la vigie est la cinquième création de la compagnie.

LEXIQUE

Trouver le bon mot !

Voici un petit lexique auquel vous pourrez vous référer tout au long des activités.

Androgyne : Se dit d'une personne dont les traits physiques ne permettent pas clairement de l'identifier comme homme ou femme.

Diapason : Outil utilisé en musique, donnant habituellement la note la lorsqu'on le cogne légèrement pour le faire vibrer, ce qui permet d'accorder les instruments. Être au diapason : être en harmonie.

Genre : Fait référence aux comportements socialement construits en fonction du sexe.

HLM : Habitation à loyer modique. Programme de logement social financé par le gouvernement qui permet au locataire de payer un loyer selon son revenu.

Se meut / se mouvoir : Se mettre en mouvement, en action, s'animer.

Sexe : Identité sexuelle déterminée par la biologie.

Slam : Pratique artistique mêlant poésie et spectacle vivant. L'élocution du poème cherche à en faire ressortir le rythme, les effets.

Stéréotype : Modèle figé, reconnaissable par tous, ayant un aspect réducteur.

Vigie : Terme issu de la navigation, le mot vigie peut désigner à la fois une personne qui est en poste pour apercevoir et éviter les obstacles ou les dangers ou encore le lieu où on se poste pour faire ces observations.

ACTIVITÉ 1

Dis-moi ce que tu affiches, je te dirai qui tu es !

Une manière d'introduire vos élèves au spectacle en aiguisant leur sens de l'observation et en engageant leur curiosité est de commencer par l'affiche du spectacle. Qu'est-ce qu'elle annonce? Qu'est-ce qu'elle inspire?

Avec les élèves

- Laisser un moment d'observation, en silence, pour que chaque élève ait l'occasion d'observer l'affiche en profondeur.
- Recueillir leurs observations en les orientant à partir de questions précises :
 - o Qu'est-ce que les formes de l'affiche laissent deviner?
 - o Y reconnais-tu un lieu?
 - o Comment sont employées les couleurs?
 - o Quelle émotion s'en dégage?
 - o Quel autre titre pourrait être associé à cette affiche?
 - o En t'appuyant sur l'affiche, de quoi parleras le spectacle selon toi?

ACTIVITÉ 2

Concept-clé : Se mouvoir* **Qu'est-ce qui se meut dans La nuit//la vigie?**

Une bonne façon d'entrer en contact avec l'univers de la pièce est de lire avec les élèves la scène d'ouverture. Ce slam livré en chœur permet de camper le contexte, les enjeux et le langage qui sont propres à l'œuvre.

Avec les élèves

Recueillir leurs commentaires.

- o Comment perçoivent-ils cet extrait?
- o Qu'est-ce que le langage a de particulier?
- o Que devinent-ils à propos des différents personnages?

TOUS

ce qui se passe en moi
ce qui se brasse en moi
ce qui se meut en moi
ne peut être décrit
les mots sont benque trop
faibles
pis chui jamais assez précis

BEEF, parlé

hey je l'sais tu pourrais dire
que
t'es comme un volcan!

TOUS

y'a les volcans c'est sûr
mais j'en ai jamais vu

VAN, parlé

j'trouve ça cliché quess tu
veux
'je suis comme un volcan'
c'est comme crissement
surutilisé
plate à chier à dire
fak oublie ça j'dirai pas ça

TOUS

même si c'était la seule
image
dla grande famille des
émotions
la seule métaphore dis-
ponible
pour faire vibrer mon dia-
pason*
ce qui se passe en moi
ce qui se brasse en moi
ce qui trame en moi
est loin d'être standard

VAN

on est pas standards

TOUS

on est loin d'être standards
ce qui se meut en moi

DJOU

prétentieux dégoulinant
comme un panini de luxe
dans un mauvais restaurant

TOUS

la mayonnaise dégouli-
nante

DJOU

moi chui pas né pour un
petit pain

TOUS

la mayonnaise dégouli-
nante

DJOU

'petit pain va loin' 'petit
pain va loin'

TOUS

ce qui se meut en moi
est pas né pour un ti pain

VAN

m'entends-tu

TOUS

ça mérite d'être entendu
même dans le fin fond d'un
trou perdu

VAN

m'entends-tu

STEVEN

ça vaut le meilleur micro
l'ampli le plus gros
faut que ça flash
faut que ça splash
faut que ça crash

TOUS

faut que ça flashe slash
crashe
qu'on me ressente dans
toutes les peaux

VAN, parlé

c'est tellement fort telle-
ment fort
chui tu tu-seule à le subir
coudonc chui tu toute
seule à endurer

MYLANE

des fois c'est tellement
moche

tellement too much
tellement too moche

TOUS

too much moche much too
moche
too much moche much too
moche

MYLANE

rose putain de fluo ou be-
don noir fucking foncé
pas de nuance

TOUS

zéro nuance
ce qui se passe en moi
ce qui se brasse en moi
ce qui se meut en moi

BEEF

éternellement adolescent
pis même des fois enfant
de 5 ans
qui pleure qui pleure qui
pleure qui pleure...

TOUS, parlé

bon y braille encore

BEEF, parlé

j'haïs ça les enfants

TOUS

ce qui se meut en moi
fabrique des perles parfois
le plus souvent un trou
béant
qui aspire tout par mo-
ments
ce qui se meut en moi
pourrait conquérir inter-
net et peut-être même la
planète
ou bien se taire
à jamais
WORD

ACTIVITÉ 3

Concept-clé : La vigie* S'élever pour mieux voir.

Une vigie, par principe, permet de surplomber l'ensemble du paysage et d'avoir la distance nécessaire pour observer avec précision ce qui nous entoure. Dans *La nuit// la vigie*, le toit de l'immeuble devient ce lieu privilégié. À partir du toit, les personnages peuvent observer les autres, leur milieu, d'où ils viennent et où ils vont.

**Cerner l'objectif : Sensibiliser les élèves à l'importance du point de vue.
Changer de point de vue permet de voir une situation sous un autre angle.**

VAN

*je vois les choses enfin première fois
les yeux comme un phare
laser qui scanne de gauche à droite pis qui manque rien*

Avec les élèves

Donner des exemples concrets de changements de point de vue.
Compléter en recueillant les réponses auprès des élèves.

Vu d'en bas	En vigie
Mon habitation est située sur une rue que je connais très bien.	Je trouve mon adresse sur google map. En élargissant le point de vue, je situe ma maison dans mon secteur, dans ma région, dans ma province, dans mon pays, dans mon continent, etc.
Je vais au cinéma voir un film que je trouve plutôt bon.	Je passe une journée sur le plateau de tournage. Je vois des dizaines de personnes à l'œuvre, tous les efforts fournis pendant plusieurs heures pour arriver à tourner une seule scène... qu'il faudra reprendre demain.
Je donne rendez-vous à un ami qui arrive en retard et de mauvaise humeur. Je suis déçu et fâché.	Je le vois chez lui, une heure plus tôt... (à compléter avec les élèves)
Je suis dans la cour d'école, je me sens... (à compléter avec les élèves)	Je monte sur le toit de l'école, je vois... (à compléter avec les élèves)

En action : Debout !

Avec les élèves

- Faire une liste de situations vécues à d'école, par deux personnes.
- Former des équipes de trois; deux seront acteurs, le troisième sera œil extérieur.
- Choisir dans chaque équipe une des situations inscrites au tableau.
- Leur donner quelques minutes pour créer un tableau vivant, une fresque, représentant une des situations énoncées.
- Mettre en commun les différentes fresques représentées par les élèves, chercher à recréer une cour de récréation. Les personnes ayant servi d'œil extérieur sont « en vigie » et observent le tableau d'ensemble.
- Échanger les rôles à l'intérieur des équipes pour que tour à tour, tout le monde puisse être « en vigie ».
- Faire un retour avec les élèves : qu'est-ce que ce changement de point de vue leur a permis d'observer différemment?

Pousser la réflexion plus loin

- Y a-t-il des situations où ton opinion sur quelque chose s'est modifiée parce que tu as changé de point de vue?
- À l'inverse, penses-tu à un moment où tu as réagi trop vite, où tu aurais voulu prendre de la distance par rapport à la situation?

ACTIVITÉ 4

Concept-clé : La pauvreté

On associe naturellement la pauvreté à une difficulté économique. Évidemment, quand on n'a pas ce qu'il faut pour manger, se loger et se vêtir, c'est une préoccupation qui prend toute la place. Mais la pauvreté ne se manifeste pas uniquement dans le portefeuille. Dans la pièce, les personnages ressentent la pauvreté de façon matérielle, affective, langagière, etc.

Objectif : Sensibiliser les élèves à la multitude et à la complexité des différentes formes de pauvreté.

Pauvreté matérielle

Souvent, on associe à tort et de façon très péjorative le manque de moyen à une certaine lâcheté de la part de l'individu. Pourtant, personne n'est à l'abri de la pauvreté matérielle.

En réaction à la crise économique de 1929, le gouvernement québécois met en place les mesures de l'aide sociale qui entrent en vigueur en 1940. L'objectif est de faire en sorte que toute personne soit en mesure de subvenir à ses besoins de base. En 2017, près de 300 000 ménages ont bénéficié de cette aide. Il s'agit d'un montant très modeste versé à chaque mois, mais quelle serait la réalité de ces familles sans ce soutien?

La pièce se situe dans un quartier de HLM, un « tapon de maisons », comme le décrit l'auteur. Les logements sont petits, impersonnels, mal isolés et mal entretenus.

Préciser auprès des élèves ce qu'est une HLM* : Habitation à Loyer Modique. Programme de logement social financé par le gouvernement qui permet au locataire de payer un loyer selon son revenu. Les listes d'attente sont longues mais à Montréal, près de 37 000 personnes bénéficient de ce programme.

CHŒUR

*les murs pourrissent vitesse lumière
des petites bibittes qui grugent le bois
qui rongent tout ce qui se trouve sur leur passage
ben vite ça va toute tomber à terre
j'te l'dis moé*

Pauvreté affective

Ne pas recevoir l'attention et l'amour dont on aurait besoin. Avoir ensuite de la difficulté à identifier ses différentes émotions et à transmettre à quelqu'un d'autre de l'affection.

Dans la pièce, tous les personnages sont laissés à eux-mêmes. Parents absents, amour insuffisant, ils ont de la difficulté à croire qu'ils méritent mieux que des miettes.

DJOU

m'man a dirait qu'il faut pas dire ta yeule

BEEF

c'est sûr

*mais est comme qui dirait pas là pour
a travaille 24h sur 24h
faque c'est moé ta mère
pis je te dis ta yeule*

Pauvreté langagière

Ne pas avoir les mots nécessaires pour exprimer ce que l'on ressent.

Dans la pièce, les personnages, surtout Steven, manquent de mots pour exprimer clairement ce qu'ils ressentent. Ils adoptent parfois un langage très cru, qu'on ne s'attend pas nécessairement à entendre au théâtre, mais qui reflète la réalité dans laquelle ils se trouvent.

Si leurs phrases sont imparfaites, bricolées, cela a pour effet de traduire l'état de confusion dans lequel ils se trouvent et générer un langage plus imagé, voire poétique.

BEEF

*c'est vrai qu'on a tout le temps besoin de t'ça des petites étoiles
dans notre champ de pas-de-vision*

Pousser la réflexion plus loin

- Est-ce que tout le monde part avec des chances égales?
- Qu'est-ce qui va faire en sorte que le cheminement d'une personne va être plus facile ou plus difficile?
- Si on est à l'abri d'une pauvreté matérielle, est-on automatiquement à l'abri de tout autre type de pauvreté : affective, langagière, intellectuelle etc?

Référence médiatique

Pour déconstruire les préjugés par rapport à la pauvreté :
Série documentaire « Naufragés des villes », produite en 2011, par Blimp Télé.

*****Vues de l'est + L'est pour toujours**

ACTIVITÉ 5

Concept-clé : Concept-clé : Culture du hip-hop et slam* Jouer avec le langage*

Dans la pièce, une partie du texte est écrit à la manière d'un slam. Sur scène, ces portions du texte livrées par les acteurs sont soutenues par un accompagnement musical, ce qui en fait pratiquement des morceaux rappés.

La culture du hip-hop émerge auprès des jeunes afro-américains dans le Bronx, un quartier populaire de New York, dans les années 1970. Ce mouvement regroupe différents éléments, allant du graffiti au « DJing », mais on y associe surtout la musique rap.

Le Slam naît en 1984 lorsque Marc Smith, ouvrier en bâtiment et poète, met en place une série de lectures dans un club de jazz à Chicago. Il cherche alors à donner un nouveau souffle aux scènes de poésie en modifiant l'adresse au public afin d'inclure ce dernier davantage. C'est aujourd'hui une pratique bien répandue mêlant poésie et spectacle vivant. Le style d'élocution du slameur se rapproche de celui d'un rappeur.

Issus de mouvements populaires et souvent associés à un propos social, le slam et la culture hip-hop cherchent à être des moyens d'expression rassembleurs, qui questionnent et ébranlent les consciences.

Objectif : permettre à l'élève de se familiariser avec cette forme d'expression.

Particularités du slam poétique

- La rime : répéter le même son en finale
- L'assonance : répéter le même son (voyelle) à différents endroits du texte.
- L'allitération : répéter le même son (consonne) à différents endroits du texte.

Dans le slam du début, avec les élèves, repérer ces différents éléments dans l'extrait suivant :

Pousser la réflexion plus loin

- Est-ce que certaines choses se communiquent mieux par le biais d'un slam? Si oui, lesquelles?
- Est-ce qu'il y a des choses qui sont plus faciles à dire et d'autres qui sont plus faciles à écrire? Si oui, lesquelles?

Références médiatiques

Certaines pièces musicales ont servi d'inspiration à la conception sonore du spectacle :

« 212 » - Azelia Banks

« I fink u freeky » - Die Antwoord

« I will hurt you » - Crystal Castle

« Really Doe » Kendrick Lamar

« The salmon dance » - The Chemical Brothers

ACTIVITÉ 6

Concept-clé : Les stéréotypes* de genre

Les stéréotypes sont essentiels; ils permettent de classer, catégoriser, comprendre et appréhender le monde. Cependant, les stéréotypes ont aussi pour effet de réduire les possibles et laissent peu de place aux nuances. Comment être soi-même face à une norme qui prescrit comment être?

Il en va de même pour les stéréotypes de genre. Quelle image vient en tête et à quels comportements s'attend-on, qu'il s'agisse d'un garçon ou d'une fille?

Dissocier le sexe* et le genre*: le sexe fait référence au classement biologique homme/femme. Le concept du genre voit le jour aux États-Unis, dans les années 1960. On le doit au psychanalyste Robert Stoller, qui travaille alors avec des patients dont le sexe biologique est ambigu, qui échappent au classement binaire. Ce nouveau terme permet alors de distinguer le sexe biologique du sexe social, des comportements socialement construits.

Dans la pièce, les personnages se positionnent dans leur identité par rapport à leur genre. « Comme un gars » et « comme une fille » reviennent régulièrement dans le texte.

Objectif : permettre à l'élève de prendre conscience des modèles stéréotypés qui l'entourent. Amener l'élève à se questionner : Est-il influencé par les stéréotypes de genre? Sent-il une pression pour correspondre aux modèles attendus? Lui arrive-t-il de lui-même les reproduire?

Avec les élèves

- Leur demander de nommer les images et les comportements attendus du côté des garçons et des filles. Noter leurs réponses en deux listes au tableau.

- Les questionner :
 - o Selon eux, ce tableau est-il représentatif de la réalité?
 - o Y a-t-il des comportements associés au genre opposé auxquels ils s'associent davantage?
 - o Leur est-il déjà arrivé de sentir que l'image qu'ils renvoient ou que leur comportement ne répond pas à une certaine norme liée aux genres?
 - o Quelles sont leurs propres réactions face à quelqu'un d'androgyné*, qu'ils n'arrivent pas à identifier comme homme ou comme femme?
 - o Connaissent-ils certains modèles (sportifs, artistes, personnalité publique ou politique) qui ne répondent pas aux stéréotypes de genre?

Références médiatiques

« Égalité de papier » de la chanteuse et slameuse Samuele
<https://www.youtube.com/watch?v=1ydKNUQRXZM>

« Tous les mêmes » de Stromae
<https://www.youtube.com/watch?v=CAMWdvo71ls>

« Pink or Blue », sous-titré en français. Poème de Hollie McNish mis en images
<https://www.youtube.com/watch?v=MTo0y2Cwy94>

ACTIVITÉ 7

Un genre, ça se performe?

Notion introduite par la sociologue et auteure Judith Butler, la performativité du genre peut prendre toutes sortes de formes. Comme d'autres aspects de notre identité, notre genre se manifeste différemment, tout dépendant de la situation dans laquelle on se trouve.

Les personnages de la pièce se situent facilement sur une échelle performative du genre.

Les frères à Steven	Beef Serge	Steven	Van	Djou	Mylane Lyne	Les soeurs Vachon
---------------------	------------	--------	-----	------	-------------	-------------------

Aux deux pôles se trouvent les modèles les plus affirmés de virilité et de féminité, auxquels les personnages adhèrent, ou dont ils se dissocient. Au centre se trouve Van, que l'on peut définir comme androgyne.

Questionner :

- Selon eux, leur genre se manifeste-t-il de la même façon, quand ils sont seuls, en public, entre amis, face à quelqu'un qui leur plaît, etc?
- S'il y a des différences, quelles sont-elles?

En action : Debout !

Avec les élèves

- Former des duos, garçon-fille de préférence, mais ce n'est pas obligatoire.
- Désigner dans chaque duo qui est A, qui est B.
- Leur demander de mimer différentes situations parmi les suivantes :

A et B sont frère/sœur et déjeunent le matin

A et B sont ami/amie prennent l'autobus

A et B sont candidat/candidate se présentent dans un concours de beauté

A et B s'entraînent dans un centre de conditionnement physique

A et B sont dans un concert de musique de leur groupe préféré

A et B sont des membres de ce groupe, en plein concert, sur scène

A et B se croisent dans la rue et se plaisent

A et B sont sur la ligne de départ pour une compétition de course.

A et B ont un premier rendez-vous amoureux

- Demander à chaque duo, ou à ceux qui sont volontaire, de présenter deux de ces situations devant l'ensemble du groupe. Leur demander de choisir deux situations différentes, au sein desquelles ils sentent qu'ils performant leur genre différemment.

- Si le contexte le permet, leur demander ensuite de contre-performer leur genre, question de voir l'image que cela renvoie.

- Les questionner :

o Quels éléments de leur comportement se modifient (posture, démarche, attitude, mimique) ?

o Quels éléments sont associés à ce qui est viril ou féminin?

o Pour quelles raisons ces changements opèrent-ils dans le comportement?

Références médiatiques

Je serai un territoire fier et tu déposeras tes meubles – Steve Gagnon

Les filles en série – Martine Delvaux.

ACTIVITÉ 8

L'heure de l'appréciation

Être spectateur, c'est un rôle très important. Aussi, vous pouvez animer une discussion permettant aux élèves de développer leur sens de l'observation, leur vocabulaire théâtral et leur argumentaire. Que des opinions divergent, cela va de soi, mais encore faut-il aller plus loin que « J'aime » ou « Je n'aime pas ».

Objectif : permettre à l'élève d'aiguiser son esprit critique face à une œuvre artistique

Voici quelques questions qui peuvent lancer le débat lors d'une discussion en grand groupe suite à la représentation.

- Comment as-tu perçu le langage utilisé dans la pièce? Qu'as-tu pensé de l'intégration du slam?
- Selon toi, les personnages sont-ils stéréotypés ou échappent-ils à ce qui est attendu?
- La scénographie (décors et éclairages) arrive-t-elle à représenter les lieux évoqués dans la pièce?
- Que penses-tu de la réalité dépeinte par la pièce?

Autre option : faites la discussion sous forme de cercle d'appréciation. Des petits groupes de quatre ou cinq élèves débattent d'une question pendant une dizaine de minutes. Dans chaque groupe, une personne est en charge de prendre des notes. Cette personne résume ensuite les différents points de vue de l'équipe au reste du groupe qui a un droit de réplique.

N'oubliez pas, plus l'appréciation se fait rapidement après le spectacle, plus les échanges risquent d'être riches !

ACTIVITÉ 9

Ce qui se meut en moi ?

Les personnages de la pièce reviennent régulièrement à cette question. Inviter les élèves à répondre eux-mêmes à cette question.

Qu'est-ce qui se meut en eux?

Qu'est-ce qui bouge, se transforme, se bouscule en eux?

Quels désirs, quels rêves, quelles peurs les habitent?

Objectif : Permettre à l'élève une prise de parole personnelle.

Avec les élèves

- Avec l'aide d'un ami, tracer au marqueur les contours de leur corps sur une grande feuille de type papier kraft.
- À l'intérieur de cette silhouette, leur demander d'illustrer, à leur manière, ce qui se meut en eux. Ils peuvent employer ce qui leur convient le mieux : l'écriture, le dessin, le collage, etc.
- Mettre à leur disposition, selon les ressources et les aptitudes de chacun, différents matériaux : crayons, papiers variés, images de magazines, pochoirs, autocollants, etc.
- Afficher les résultats

ET/OU

Avec les élèves

- Dans une activité d'écriture, à partir de la première réplique, tirée du texte :

*ce qui se passe en moi
ce qui se brasse en moi
ce qui se
ce qui se meut en moi*

- Inviter les élèves à poursuivre dans un slam personnel.
- Encourager les élèves à mettre à profit les éléments vus plus tôt; rime, assonance et allitération.

ET/OU

Avec les élèves

- Faire un retour sur les différents personnages. Qu'est-ce qui les caractérise? Quelles sont leurs préoccupations? Quels changements vivent-ils entre le début et la fin de la pièce?
- Inviter les élèves à écrire une lettre à l'un des personnages, celui qui les a touchés le plus.

Besoin de parler de ce qui se meut en toi?

**Ces services sont gratuits et accessibles à travers la province,
24 heures sur 24, 7 jours sur 7.**

Tel-jeunes

www.teljeunes.com
Téléphone : 1 800 263-2266
Texte : 514 600-1002

Jeunesse j'écoute

<https://jeunessejecoute.ca>
1 800 668-6868

Suicide Action Montréal

<http://www.suicideactionmontreal.org/>
1 866 277-3553

Interligne

Organisme spécialisé sur les questions de diversité sexuelle et de genre
www.interligne.co
Téléphone et texte: 1 888 505-1010
Clavardage : www.interligne.co/clavardage

LE GRIS-Montréal

Le GRIS-Montréal (Groupe de Recherche et d'Intervention Sociale) est un organisme communautaire à but non lucratif qui démystifie l'homosexualité et la bisexualité par la méthode du témoignage.

Demandez une intervention ?

Pour soumettre une demande d'intervention, vous devez appeler au 514 590-0016 ou remplir le formulaire de demande d'intervention en ligne et la personne responsable prendra contact avec vous.

<http://www.gris.ca/nos-actions/#demande-intervention>

